

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 19 mai 2023



La figure de retournement éventuelle évoquée il y a deux semaines a échoué sous le seuil des -33 points de base. En témoigne le retour sur la ligne des -64 bps, un comportement qui reflète des anticipations de croissance molle et d'inflation persistante, dans un contexte de hausse des taux courts à un rythme supérieur à celui des taux à 10 ans. Ceux-ci ont en effet eu tendance à remonter au-delà de 3,50 % dans l'idée qu'une solution sera trouvée pour relever le plafond de la dette américaine et que l'économie restera suffisamment solide pour éviter une authentique récession.

Dans l'ensemble, le contexte est plutôt favorable du côté des indices actions, avec des comportements graphiques encourageants :

Le [Nasdaq](#) a fini par émettre le signal positif que l'on pressentait en cas de sortie de congestion au-delà de 12 300 points. La sortie s'est opérée en douceur, avant de s'affirmer avec le sentiment positif sur la dette américaine. L'analyse graphique plaide désormais pour un retour à 13 180 points, au sommet d'une anse qui tend souvent à provoquer une phase de consolidation. Au-delà de ce seuil, la cible majeure des 14 200 points entrerait en ligne de mire. La tendance est franchement favorable, les 12 300 se sont convertis en support.

Le [S&P 500](#) présente une structure assez engageante, au contact d'une résistance importante à 4 200 points. Il peut en résulter une hésitation, mais passer ce cap en clôture conforterait le canal ascendant de court terme en ouvrant la voie vers le plus haut de l'été 2022 à 4 325 points. Les moyennes bien orientées étayent sinon la conversion de résistance en support majeur, le seuil des 4 100 points.

L'[eurodollar](#) a fini par s'infléchir et marquer un sommet à 1,11 dollar pour 1 euro. La zone des 1,076 à 1,078 offre a priori un support important, à éviter d'enfoncer pour ne pas rouvrir la voie vers 1,048 dollar dans l'hypothèse d'une économie américaine qui resterait trop robuste et inflationniste pour ne pas craindre une nouvelle hausse de taux, surtout si le plafond de la dette est relevé dans les temps, avant le 1er juin. En cas de rebond, il paraît difficile de passer le cap des 1,11.

Le [brut WTI](#) reste sagement en deçà de 76 dollars le baril après une reprise au-delà des 70 dollars. Il faut sans doute y voir l'effet d'une économie chinoise dont la reprise est un peu plus lente que prévu et une économie mondiale plutôt vouée à ralentir également. Sur une base de 12 mois, les cours du brut ont quasiment diminué de moitié, ce qui est un élément positif pour modérer les taux d'inflation, dont le niveau reste malheureusement très élevé lorsque l'on prend en compte une baisse aussi conséquente.

Le [cuivre](#) tend à se maintenir en deçà de 3,80 dollars la livre. Conjugué à la modération des cours du brut, c'est un facteur très positif pour une forte baisse de l'inflation au niveau des coûts des matières premières et de l'énergie. Il restera à voir si le secteur des services parvient à suivre enfin le même chemin. En ce cas les banques centrales seraient en bonne voie pour ramener l'inflation vers leur objectif, ce qui serait très favorable pour l'ensemble des marchés dans une optique à moyen long terme.